



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 14 décembre 2025

Troisième Dimanche de l'Avent (A)

Gaudete in Domino ! Réjouissez-vous dans le Seigneur !



Jérusalem, Jérusalem ! Quitte ta robe de tristesse !
Jérusalem, Jérusalem ! Chante et danse pour ton Dieu !

Debout, resplendis, car voici ta lumière
Et sur toi la gloire du Seigneur
Lève ton regard jusqu'à l'Orient
Que ton cœur tressaille d'allégresse
Voici tes fils qui reviennent vers toi
Et tes filles portées sur la hanche !

Les fils d'étrangers rebâtiront tes remparts
Et leurs rois passeront par tes portes
Je ferai de toi un sujet de joie
On t'appellera Ville du Seigneur
Les jours de ton deuil seront tous accomplis
Parmi les nations tu me glorieras !

✠



Bien plus qu'un prophète...

✠

INTROIT : 'Gaudete in Dómino semper: íterum dico, gaudete. Dóminus enim prope est.'

ANTIENNE D'OUVERTURE : « Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Le Seigneur est proche. »

ORATIO: 'Deus, qui cónspicis pópulum tuum nativitátis domínicæ festivitatēm fidéliter exspectáre, præsta, quæsumus, ut valeámus ad tantæ salútis gáudia pervenire, et ea votis sollémnibus álaci semper lætítia celebráre. Per Dóminum...'

COLLECTE : « Tu le vois, Seigneur Dieu, ton peuple attend avec foi la fête de la naissance de ton Fils ; nous t'en prions, accorde-nous de parvenir au bonheur d'un tel salut, et de le célébrer solennellement avec une joie toujours nouvelle. Par Jésus-Christ... »

Livre du prophète Isaïe (*Is 35, 1-6a.10*). Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'envieront.



Psaume 145 Viens Emmanuel ! Viens, viens nous sauver !

Le Seigneur fait justice aux opprimés,
aux affamés, il donne le pain,
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger,
il soutient la veuve et l'orphelin.
D'âge en âge, le Seigneur régnera.



Lettre de saint Jacques (*Jc 5, 7-10*). Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive. Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.



Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (). En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! » Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »



*Seigneur, venez, la terre est prête pour vous accueillir.
Seigneur, venez, sur nos sillons le grain peut mûrir.
Car toute chair attend le verbe de Dieu.
Qu'à notre désir enfin se rouvrent les cieux !
Mon Dieu, que votre règne arrive !*

*Seigneur, venez souffrir en nous les tourments de la mort
Seigneur, venez, porter le poids qui courbe nos corps.
Que votre Croix se dresse et calme nos pleurs,
Que votre regard bientôt dissipé nos peurs !
Mon Dieu, que votre règne arrive !*

*Seigneur, venez, le pain nous manque et nos âmes ont faim.
Seigneur, venez, la table est mise pour le festin.
Que votre Corps nous soit la force du jour,
Que votre présence en nous ravive l'amour !
Mon Dieu, que votre règne arrive !*

*Seigneur, venez, le froid nous mord et la nuit est sans fin
Seigneur, venez, nos yeux espèrent votre matin.
Que votre Paix se lève sur nos douleurs,
Qu'au feu de l'Esprit renaisse un monde qui meurt !
Mon Dieu, que votre règne arrive !*



Rorate Cœli desuper, et nubes pluant Iustum

Cieux distillez votre Rosée et que des nuées, comme la pluie, descende le Juste

Ne irascaris Domine, ne ultra memineris iniquitatis: ecce civitas sancti facta est deserta: Sion deserta est: Jerusalem desolata est: domus sanctificationis tuæ et gloriae tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri. R.

Peccavimus, et facti sumus tamquam immundus nos, et cecidimus quasi folium universi: et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos: abscondisti faciem tuam a nobis, et allististi nos in manu iniquitatis nostræ. /R

Consolamini, consolamini, popule meus: cito veniet salus tua: quare merore consumeris, quia innovavit te dolor? Salvabo te, noli timere, ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Isræl, redemptor tuus. /R

Ne t'irrite pas, Seigneur, ne garde pas le souvenir de nos péchés. Voici que la cité du Temple est devenue déserte. Sion est devenue déserte : Jérusalem est dévastée, le séjour de ta sainteté et de ta gloire, où nos Pères ont chanté tes louanges.

Nous avons péché et sommes devenus impurs. Nous sommes tombés comme des feuilles mortes et nos iniquités nous ont balayés comme le vent. Tu as détourné de nous ta face, et nous as brisés sous le poids de nos fautes.

Console-toi, console-toi, mon peuple, bientôt viendra ton Sauveur. Pourquoi te laisses-tu consumer par la tristesse, et reprendre par la douleur ? Je te sauverai, ne crains pas, car je suis le Seigneur ton Dieu, le Saint d'Israël, ton Rédempteur.



Alma Redemptoris Mater
quæ pèrvia cæli pórtæ mánes
et stëlla märis succùrre cadénti
súrgere qui cùrat pòpulo
Tu quæ genuísti natúra mirántem
túum sánctum Genítorem
Virgo prius ac postérius
Gabriélis ab óre súmens illud
Ave peccatórum miserére.

Sainte Mère du Rédempteur,
Porte du ciel toujours ouverte,
Étoile de la mer, secourez votre peuple
qui tombe et cherche à se relever.
À l'étonnement de la nature entière,
vous avez mis au monde le Dieu saint ;
ô vous, toujours vierge, avant comme
après l'enfantement, accueillez cet Ave
dont Gabriel vous saluait,
et prenez en pitié les pécheurs.

LA JOIE CHRÉTIENNE SELON LE PAPE PAUL VI, IL Y A 50 ANS

(début de l'Exhortation apostolique *Gaudete in Domino*, 1975)



Marie, Joie de ceux qui souffrent
(icône orthodoxe)

« ... La difficulté d'atteindre la joie nous semble particulièrement aiguë aujourd'hui. La société technique a pu multiplier les plaisirs, mais elle a bien du mal à engendrer la joie. Car la joie vient d'ailleurs. Elle est spirituelle. L'argent, le confort, l'hygiène, la sécurité matérielle ne manquent souvent pas ; et pourtant l'ennui, la morosité, la tristesse demeurent le lot de beaucoup. Cela va parfois jusqu'à l'angoisse et au désespoir, que l'insouciance apparente, la frénésie du bonheur présent et les paradis artificiels ne parviennent pas à évacuer... Dans beaucoup de régions, la somme de souffrances physiques et morales se fait lourde... Cette situation ne saurait cependant Nous interdire de parler de la joie. C'est au cœur de leurs détresses que nos contemporains ont besoin de connaître la joie, d'entendre son chant. Nous compatissons profondément à la peine de ceux sur qui la misère et les souffrances de toutes sortes jettent un voile de tristesse. Nous pensons particulièrement à ceux qui se trouvent sans ressources, sans secours, sans amitié... Ils sont plus que jamais présents à notre prière, à notre affection. Nous ne voulons certes accabler personne. Nous cherchons au contraire les remèdes capables d'apporter la lumière. Ils nous semblent de trois ordres. 1) Les hommes doivent unir leurs efforts pour procurer au moins le minimum de bien-être, de sécurité, de justice nécessaires au bonheur de nombreuses populations qui en sont dépourvues. Une telle action solidaire correspond déjà au commandement du Christ. Déjà elle procure la paix, elle redonne espoir, elle ouvre à la joie, pour celui qui donne comme pour celui qui reçoit, car *il y a plus de joie à donner qu'à recevoir*... Que l'on se garde bien d'oublier ce devoir primordial d'amour du prochain, sans lequel il serait malséant de parler de joie. 2) Il faudrait aussi un patient effort d'éducation pour réapprendre à goûter simplement les joies humaines que le Créateur met déjà sur nos chemins : joie exaltante de l'existence et de la vie ; joie de l'amour chaste et sanctifié ; joie pacifiante de la nature et du silence ; joie parfois austère du travail soigné ; joie et satisfaction du devoir accompli ; joie transparente de la pureté, du service, du partage ; joie exigeante du sacrifice. Le chrétien pourra les purifier, les compléter, les sublimer : il ne saurait les dédaigner. La joie chrétienne suppose un homme capable de joies naturelles... 3) Mais le thème de cette *Exhortation* se situe au-delà. Car le problème est surtout d'ordre spirituel. C'est l'homme, en son âme, qui se trouve démunis pour assumer les souffrances et les misères de notre temps. Elles l'accablent d'autant plus que le sens de la vie lui échappe, qu'il n'est plus sûr de lui-même, de sa vocation et de sa destinée transcendantes. Il a désacralisé l'univers et maintenant l'humanité ; il a coupé le lien vital qui le rattachait à Dieu. La valeur des êtres, l'espérance ne sont plus suffisamment assurées. Dieu lui semble abstrait : sans qu'il sache l'exprimer, le silence de Dieu lui pèse. Oui, le froid et les ténèbres sont d'abord dans le cœur de l'homme qui connaît la tristesse. On peut parler ici de la tristesse des non croyants, lorsque l'esprit humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, et donc orienté instinctivement vers lui comme vers son bien suprême, reste sans le connaître clairement, sans l'aimer, et donc sans éprouver la joie qu'apportent la connaissance de Dieu, même imparfaite, et la certitude d'avoir avec lui un lien que la mort même ne saurait rompre. C'est donc en devenant davantage présent à Dieu, en se détournant du péché, que l'homme peut vraiment entrer dans la joie spirituelle. Sans doute, *la chair et le sang* en sont-ils incapables. Mais l'Évangile du Christ peut ouvrir cette perspective et sa Grâce opérer ce retournement. Notre propos est précisément de vous inviter aux sources de la joie chrétienne... »